CARF 01 – FRAC Champagne-Ardenne

Fanny Ollivier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46795>

DOI : [10.4000/critiquedart.46795](https://doi.org/10.4000/critiquedart.46795)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Fanny Ollivier, « CARF 01 – FRAC Champagne-Ardenne », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46795> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.46795>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

EN

CARF 01 – FRAC Champagne-Ardenne

Fanny Ollivier

- ¹ Dans ce premier numéro de CARF, le FRAC Champagne-Ardenne nous propose une rétrospective de ses expositions, interventions et performances de 2018. La publication, annuelle et bilingue français-anglais, s'ouvre sur l'éditorial de Marie Griffay, directrice du FRAC, qui interroge l'individualité et le collectif dans l'espace du jeu et plus largement dans l'art et dans la société. Photographies et textes – écrits d'artistes, d'historiennes de l'art, de commissaires d'exposition – invitent à penser le collectif autrement qu'une somme d'individualités, et à tisser des liens entre l'un, l'une et les autres en abordant différents points de vue. Dans l'œuvre d'Emmanuelle Lainé tout d'abord, la question de la performance individuelle, contradictoirement présente et en retrait, lien explicite et implicite, est posée au regard de l'exposition collective. La revue consacre également des articles et une iconographie à l'exposition *Plein Jeu #1*. La première étape du programme, « L'esprit du jeu, entre règle et turbulence », de Marie Griffay, consiste en une « résidence-montage » rassemblant dix artistes en charge de construire une exposition de leurs œuvres. Le cadre du jeu permet d'en explorer les limites, de jouer avec les conventions et les règles que l'artiste choisit de suivre ou de détourner, pour en questionner les fondements et faire l'expérience d'une liberté dans laquelle ses décisions prendront une dimension plus grande encore (« De l'exposition collective à l'exposition commune : s'essayer aux tâtonnements » p. 42-55). Le récit de Rémy Drouard, observateur, nous emporte sur le lieu du montage et l'on se surprend à ressentir les questionnements, les hésitations et les tâtonnements des artistes engagés dans la création d'une œuvre qu'ils souhaitent commune (« Processus de montage de l'exposition » p. 70-83). Parenthèse tout en couleur, au cœur de la revue, dans laquelle le collectif laisse place à l'individu face à lui-même et face au monde, le portfolio détachable des pages centrales regroupe des photographies de David Posth-Kohler, prises lors de sa traversée des Etats-Unis d'ouest en est (« Portfolio » p. 57-69). Dans un essai élaboré à partir de ses recherches et de l'analyse du fonds des FRAC, la question de l'individu et de l'égalité entre les individus est mise en perspective d'un point de vue féministe par Sonia Recasens (« Retour vers le futur » p. 84-96). Le genre et le nombre

sont ici à l'honneur, comme une grammaire paradoxalement basique et complexe, qu'il est toujours et encore nécessaire d'interroger dans une perspective artistique et sociétale.